

pour maintenir l'ordre public, détourner l'attention sur des préoccupations extérieures ou soutenir des guérillas.

Ainsi s'est trouvé posé le problème de la relation existant entre les achats d'armements et l'instabilité intérieure. M. Auda a soutenu que cette relation n'existait guère, sauf dans des cas particuliers ; tous les participants n'ont pas été d'accord avec cette affirmation.

M. John Sigler de l'Université Carleton a fait observer que ce problème était au centre du débat sur les motifs des acheteurs d'armements. L'Égypte, par exemple, a fait d'importants achats d'armements aussi bien avant qu'*après* avoir fait la paix avec Israël, ce qui laisse supposer que des éléments plus complexes que les menaces extérieures perçues jouent ; autrement, ces achats auraient diminué à partir de ce moment-là. À l'origine, les menaces et les défis envisagés étaient peut-être les seuls motifs de ces achats, mais par la suite, devant l'échec de la politique de développement et l'instabilité gouvernementale, la situation est devenue telle que les achats d'armements sont demeurés élevés à cause d'autres impératifs.

De l'avis général, les achats d'armements resteront élevés dans les pays en développement, quel que soit le scénario.